

Commission des sites et monuments nationaux (« COSIMO »)

Vu la loi modifiée du 18 juillet 1983 concernant la conservation et la protection des sites et monuments nationaux ;
Vu le règlement grand-ducal du 14 décembre 1983 fixant la composition et le fonctionnement de la Commission des sites et monuments nationaux ;

Attendu que l'église se caractérise comme suit :

1. INTRODUCTION

Localisation

Le village de Wormeldange est aussi le chef-lieu de la commune portant le même nom située dans le canton de Grevenmacher.

Topographie - situation dans le paysage

Le village se situe dans la partie inférieure de la vallée le long de la Moselle occupée par de vastes étendues de champs, offrant une vue sur la partie inférieure de la vallée de la Moselle (TLP / LOC).

2. L'HISTOIRE¹

Dans les années 1147 et 1161, on trouvait déjà dans les sanctuaires pontificaux des références à une église à Wormeldange. Mais il n'y avait qu'une seule paroisse pour tous les villages avoisinants. Ce ne fut qu'en 1718 que Wormeldange pu élever une paroisse indépendante. Vingt ans plus tard, des plaintes furent déjà relevées sur l'état de l'église qui devait être réparée et qui, par ailleurs, était devenue trop petite au vue de l'augmentation de la population. En 1738, le rapport sur l'église de Lenningen mentionna aussi une chapelle construite en 1734.

Par la suite, les archives paroissiales mentionnèrent la construction ou l'agrandissement des différentes églises et chapelles. Citons comme exemples : Wormeldange (1794-1808), l'église orbiculaire d'Ehnen (1826), Ahn (1908), Machtum (1910). Une nouvelle église paroissiale (GEN) fut donc bâtie à Wormeldange à la place de l'ancienne entre 1794 et 1808, l'entrepreneur fut **Nick. Ronck** d'Ellingen et l'Abbé d'Orval posa la première pierre. Entretemps, la Moselle fut expulsée du Diocèse de Trèves et affectée à celui de Metz. Un rapport de 1851 fait état d'un Maître-autel et d'un banc de communion proches de l'effondrement. La paroisse ni les paroissiens ne pouvant financer, le gouvernement dégagea un budget pour l'achat d'un nouveau Maître-autel à la municipalité de Steinsel.

En 1892, la question de l'agrandissement de l'église paroissiale fut à nouveau sérieusement abordée au conseil communal et des travaux d'extension du Chœur, du transept et de la sacristie furent réalisés entre 1892 et 1895 sur base de plans de l'architecte **Pierre Funck**² (OAI) de Luxembourg. Pour des raisons financières, c'est l'option d'un plafond plat en bois qui fut choisi alors que le projet d'une voute à croisées fut déjà envisagé. L'église fut consacrée le 3 octobre 1895. Plus tard, en 1912, des changements majeurs furent apportés au presbytère. En 1913, Funck proposa une voute croisée, mais la 1^{ère} Guerre Mondiale ne le permit pas. En 1927, la nouvelle entrée de l'église et l'élévation de la

¹ Collectifs, *1718-1968. 250 jahren pfarrei Wormeldingen*, 1968, p.39 (bibliothèque SSMN)

² **Pierre Funck**, né à Luxembourg en 1846 et mort à Luxembourg en 1932, est l'auteur de plusieurs œuvres architecturales au Luxembourg dont le Convict épiscopal, la cave à champagne Mercier et, avec Pierre Kemp, le Casino de Luxembourg.

tour purement se faire grâce à un don d'une maison et d'une écurie issu de la succession de la défunte Marie Muller qui permit un espace ouvert sur la rue principale devant l'église et un accès plus approprié à l'église. Les plans furent conçus par l'architecte **Joseph Jentgen**³ (OAI) et datent du 5 février 1929.

Rappelons que la Deuxième Guerre mondiale causa d'immenses dégâts. Beaucoup de maisons furent détruites ainsi que la chapelle de Wormeldange-Haut. L'église de Wormeldange fut également fortement touchée. Un relevé détaillé des dommages datant de 1946 fut effectué par les architectes **Pierre Reuter** et **Léon Loschetter**⁴. Suite aux dommages de guerre, l'église fut donc restaurée en 1950 et le plafond plat en bois remplacé par une voûte sur croisée d'ogives. La restauration fut financée en partie par le fonds « Eglises sinistrées » et par l'administration municipale.

Parmi les toutes dernières réalisations, des travaux de façade, toiture, remise en peinture et restauration des vitraux et de l'orgue ont été entrepris en 2014-15. La toiture du clocher a également été refaite par l'entreprise Jängi Kremer Fils (fondé en 1933 à Bonnevoie).

3. DESCRIPTION EXTERIEURE DU BIEN.

L'église a été bâtie dans un style baroque (CAR) avec une tour de clocher en guise d'entrée. La toiture de la tour est à bulbe d'influence germanique. De part et d'autre, sont accolées deux tourelles avec cages d'escaliers qui mènent à la tribune. Un fronton triangulaire couronnant la corniche, est porté par deux colonnes avec chapiteaux doriques. En dessous, un fronton cintré, porté par deux pilastres, couronne la porte d'entrée. Dans le tympan du portail, de forme semi-circulaire, se trouve un vitrail triangulaire le monogramme « XP »⁵.

4. DESCRIPTION INTERIEURE DU BIEN

La nef unique contient 4 travées rectangulaires, couvertes chacune d'un berceau à lunettes, dans lesquelles s'inscrivent les cintres des fenêtres. Les retombées de la voûte sont reçues sur des culots. Ces supports se trouvent accolés à des piliers entre fenestaux contournant les fenêtres hautes avec des vitraux. Le Chœur se termine en abside polygonale à 5 pans sur laquelle court une boiserie le long du déambulatoire avec bas-reliefs en bois. Les carrelages au sol ont été refaits et datent de la rénovation de 1950.

Le Maître-autel et les Autels latéraux sont en bois peint de style baroque. Le Maître-autel est arrivé de Steinsel en 1854; par contre les deux Autels latéraux proviennent de la précédente église détruite. L'ensemble a été repeint en 1879 par le peintre et sculpteur **Gumsheimer** de Trèves.

Au centre du Maître-autel, on retrouve une niche avec la statue de Saint Jean-Baptiste, le Patron de l'église, habillé en peau de bête et accompagné d'un mouton. L'antependium en bois sculptés peint est décoré de motifs végétaux et floraux assez chargé.

L'Autel face au peuple en bois, par contre, est très simple, sans fioriture, comme c'est souvent le cas après le Concile Vatican II (1962-1965) et disparition du banc de communion.

³ **Joseph Jentgen**, né à Luxembourg en 1886 et mort à Luxembourg en 1945, est l'architecte de plusieurs églises au pays dont celles de Keel et de Beggen.

⁴ **Léon Loschetter** (1917-2013), architecte, est l'auteur de plusieurs réalisations et opérations de reconstruction d'ouvrages endommagés durant la guerre, des édifices religieux (18 églises et chapelles) et des bâtiments administratifs et privés : notamment les églises de Greiveldange (Stadtbredimus), Lenningen (Remich), Diekirch, Wahlhausen (Diekirch) et les chapelles de Notre-Dame à Echternach, de Berlé (Winseler) et de Hoscheid-Dickt (Hoscheid), entre 1951-65, les églises de Consthum (Parc Hosingen) et de Bonnevoie avec **Pierre Reuter**, la chapelle de Wormeldange-Haut (Wormeldange), restauration de l'église Saint-Alphonse (Luxembourg) en 1963-64, réaménagement de la cathédrale de Luxembourg en 1965-67, avec Michel Heintz, auteur de la nouvelle église de Huldange (Troisvierges) en 1970-71.

⁵ Symbole du Christ associant les deux lettres grecques : χ (chi) et ρ (rhô) pour les initiales de Jésus Christ.

Les Autels latéraux en bois peint de style baroque sont surplombés de frontons brisés, eux-mêmes surmontés d'anges. L'Autel de gauche est consacré à la Vierge à l'enfant. L'Autel de droite, au Christ en croix. Les deux tableaux peints non signés n'ont malheureusement pas pu être attribués. Ils ont été restaurés en 1950 par **Edmond Goergen**⁶⁷.

Sur les six confessionnaux ainsi que sur l'orgue, on retrouve un rappel des frontons brisés qui surplombent les Autels latéraux. Les frontons des confessionnaux sont coiffés de six statues de Saints. La chaire est en bois peint polychromé doré.

Les 14 stations du chemin de croix sont des bas-reliefs en bois de facture récente (années 50).

Les vitraux⁸:

Hormis 2 vitraux dans le Chœur, dont les dessins ont été conçus par **François Gillen**⁹, les artistes et artisans n'ont pas été identifiés pour les autres vitraux, ni leur année d'exécution, même si l'on peut imaginer qu'ils datent d'après la Seconde Guerre Mondiale à cause des dommages de guerre. Des 8 vitraux de la nef, 2 seulement sont figuratifs (n°4 et 13). Les autres sont décorés d'ornements géométriques et en motifs de croix. Les deux vitraux n°6 et 11 dans les transepts vont par 2, en double baie surmontée d'un oculus central.

Des 4 vitraux du Chœur, 2 sont figuratifs (n°7 la naissance du Christ et n°10 Annonciation à Marie) et les dessins ont été réalisés vers 1952 par le peintre François Gillen. Celui de gauche est recouvert par la sacristie accolée de ce côté ; ce qui lui donne un aspect plus sombre.

L'ensemble a été restauré en 2014 par **Bernard Bauer**¹⁰ de Mondorf. Une protection extérieure a été apposée. Les 2 petits vitraux dans la cage d'escaliers qui mène à la tribune ont en plus une vitre de protection intérieure (incorporation des vitraux dans des verres isolants)

Les cloches¹¹: les trois nouvelles cloches ont été fondues chez **Johannes Mark und Sohn** de

⁶ Collectifs, *1718-1968. 250 Jahren pfarrei Wormeldingen*, 1968, p.58 (bibliothèque SSMN)

⁷ Né à Steinsel le 12.12.1914 et décédé à Luxembourg le 28.04.2000, **Edmond Goergen** intégra l'école des Arts et Métiers où il suivit les cours dispensés par Pierre Blanc et Josy Meyers. Ensuite, il fréquenta l'école Universelle à Paris et fut élève de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris. En même temps, il travailla chez un « maître », Monsieur Gouinat, chef de la restauration du Musée du Louvre et obtint le titre de restaurateur des tableaux de Maîtres. De retour au pays en 1934, il entra à la Radio et Télévision de Luxembourg en tant que technicien de haute fréquence. Après avoir été chef de service des peintres et de la restauration du Musée de l'Etat, il devint conservateur du Service des Sites et Monuments (in Collectif, *Les lauréats du Prix Grand-Duc Adolphe de 1946 à nos jours*, éditions Saint Paul, Luxembourg, 2013, p.90). En 1966, il écrivit notamment un article sur *Les peintures murales du Moyen-Âge et de la Renaissance*, in *L'art au Luxembourg*, 1966, vol.1, p.333-387.

⁸ Glasmalerei. Lexikon der Glasmalerei im Großherzogtum Luxemburg, Ministère de la Culture, Luxembourg, 2010.

⁹ **François Gillen** (1914-1997), peintre, sculpteur et créateur de vitraux, entame en 1927 ses études à l'Académie des Beaux-Arts 1927 de Bruxelles et de Dusseldorf. En 1938, il entre à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts d'Anvers. En 1940, il entre dans la résistance et va à Vienne où il étudie l'architecture des décors de théâtre à l'Académie des Beaux-Arts. A cette époque, il expose ses premières oeuvres à Luxembourg à la galerie Paul Bruck. En 1947, il travaille dans les ateliers d'André Lhote et devient élève de Fernand Léger à Paris. En 1954, il est co-fondateur du premier salon des Iconomaques, groupe qui veut rompre avec l'art traditionnel du Cercle Artistique luxembourgeois.

¹⁰ **Pierre Linster**, le fondateur, né à Luxembourg en 1863, s'est rendu à Paris pour faire son apprentissage de vitrier d'art dans le célèbre atelier Champigneulle. Durant ces années, il réalisa un de ses plus grands chefs d'œuvre : la coupole en verre de l'église St. Augustin au Boulevard Malesherbe à Paris. En 1891, il revint à Luxembourg pour fonder son premier atelier de vitraux d'art à Mondorf. Il reçut de nombreuses décorations pour ses talents, notamment lors des expositions universelles à Paris en 1900 et à Lille en 1902. Malheureusement il décéda en 1906 à l'âge de 43 ans. Sylvère et Jean, ses deux fils, appelés « les frères Linster », lui succédèrent. Sylvère fit des études à l'école des Art Décoratifs de Paris et ensuite sa maîtrise dans l'atelier Gaudin, renommé pour la peinture sur verre sous le célèbre maître Gruber. Après la mort de Jean en 1968, son frère fut aidé par son collaborateur Albert Kremer. Pendant de longues années, de 1931 à 1989, il sera la cheville ouvrière de l'atelier Linster puis Bauer. **Bernard Bauer**, né en 1949 à Remich travailla de 1963 à 1971 comme apprenti et élève auprès du maître verrier Gustave Zanter à Luxembourg-Ville, puis reprit en 1974 l'ancien atelier Linster. En 2017, sa fille Sandrine Bauer reprend l'atelier en association avec Matthias Rathmann. (in www.vitraux.lu)

¹¹ REIFF, Ferdy, *Glockenklänge der Heimat, historische Inventarisierung aller in Luxemburg erhaltenen Glocken seit 1240*, band I, Ministère de la Culture, Publications Nationales, Luxembourg, p.461-462.

Brockscheid / Eifel en 1958 :

-La cloche consacrée à la Vierge Marie fait 125cm de diamètre pour 1250kg.

-La cloche « Saint Jean-Baptiste » fait 104cm de diamètre pour 700kg.

-La cloche « Donatus » fait 92cm de diamètre pour 460kg.

-Une cloche plus ancienne a probablement été fondue dans les **ateliers Perrin** en 1847, les ornements permettent de l'identifier. Elle fait 77cm de diamètre pour 260kg et est également consacrée à Marie. L'orgue actuel a été construit par la **manufacture Thunus**¹² de Malmédy en 2002.

Le premier orgue de l'église avait été construit en 1894 par l'entreprise Müller de Reifferscheid. En 1971, l'entreprise Sebald de Trèves a reconstruit un orgue en utilisant les vieux tuyaux de l'ancien, mais le résultat n'a pas donné satisfaction et pendant de longues années le souhait d'acquérir un nouvel orgue était bien présent¹³.

5. ELEMENTS CONNEXES

Le cimetière est accolé à l'église dans le versant qui descend vers la Moselle. Un peu plus loin, sur les hauteurs du village, a été construite en 1924 la chapelle de Saint Donatus, sur la « Koepp » qui est devenu le signe distinctif du village. La « Koepp » est connue pour ses vignobles de rieslings particulièrement appréciés et qui sont considérés comme les meilleurs de toute la région viticole.

L'année 1886 marqua un tournant dans la vie économique lorsque le conseil communal décida la construction du pont au-dessus de la Moselle. Le pont fut ouvert à la circulation en février 1890 et détruit en octobre 1944 par l'infanterie allemande au cours de sa retraite. Le nouveau pont actuel fut construit dans les années 1960 à 1963 et inauguré en mai 1964.

6. SYNTHÈSE

La structure extérieure du bâti de style baroque est un témoin historique au cœur de ce village viticole typique. L'implantation du site en fait un élément relevant en terme d'histoire locale et de typicité du paysage (TLP / LOC). De plus, l'église présente des vitraux d'art d'une belle qualité d'expression dont deux conçus par le célèbre artiste François Gillen (AAI/RAR).

L'ensemble, qui remplit plusieurs critères, présente du point de vue historique, architectural et esthétique un intérêt public à être protégé.

La COSIMO émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que monument national de l'église Saint-Jean Baptiste à Wormeldange (no cadastral 1/5899).

Max von Roesgen, John Voncken, Christina Mayer, Michel Pauly, Marc Schoellen, Christine Müller, Sala Makumbundu, Anne Greiveldinger, Jean Leyder, Mathias Fritsch, Claude Schuman.

Luxembourg, le 2 octobre 2019

¹² **Thunus**. Famille de facteurs d'orgues actifs à Malmédy. La manufacture d'orgues a été fondée en 1952 par Aloïs Thunus. Depuis 1979, son fils Albéric a repris l'entreprise familiale qui a construit une quarantaine d'orgues principalement en Belgique, mais également sur le Luxembourg (notamment dans l'église paroissiale du Rollingergrund en 1963 et à Fischbach en 2005).

¹³ Informations issues de www.orgues.lu